



Strasbourg Pays en conflit, musique de paix Syrie et Ukraine aux Sacrées Journées



Fawzy Al-Aiedy donnera son « Ultime prière » évoquant guerres et paix d'hier et d'aujourd'hui. PHOTO DNA

Les Sacrées Journées de Strasbourg, début novembre, accueilleront plusieurs ensembles de pays en guerre. Un beau symbole pour la 3e édition de ce jeune festival de musiques sacrées du monde.

Ils seront 28 hommes et femmes à chanter à Kehl et à Strasbourg les 8 et 9 novembre. Leur ensemble de chants orthodoxes Oreya, dirigé par Alexander Vatssek, vient des environs de Kiev. De cette Ukraine où, après cinq mois de guerre, les tensions sont encore extrêmement vives.

Ils seront neuf, chanteurs, musiciens et danseurs, à se produire dans les mêmes villes le 8 novembre. Ce sont les derviches tourneurs de Damas, dirigés par Nourredine Khourchid, chanteur du Coran à la mosquée des Omeyyades. Venus d'une Syrie en pleine guerre civile.

Ces rencontres se tiendront dans le cadre des Sacrées Journées de Strasbourg, festival qui prépare sa 3e édition. « C'est dans la vocation des Sacrées Journées », note Jean-Louis Hoffet, le président du festival strasbourgeois. « Non que la musique fabrique la paix, mais parce qu'elle permet de se retrouver pour chanter, danser, jouer, au-delà des dogmes et des mots, en vraie fraternité ».

La programmation, comme en 2012 et 2013, fera se côtoyer des musiques des différentes traditions spirituelles du monde. Mais l'actualité de la planète lui donne un relief tout à fait particulier.

Chanter malgré la tension

« Le chœur Oreya est internationalement connu », note Jean-Louis Hoffet. « Son chef m'a dit combien les choristes appréciaient de pouvoir sortir de leur pays et chanter ainsi

ailleurs malgré la tension ». En l'église Saint-Thomas à Strasbourg, ils interpréteront par exemple le Notre Père du compositeur russe Alfred Schnittke (1934-1998). C'est une coïncidence, mais c'est dans la même église que seront accueillis, vingt jours plus tard, les chœurs de l'armée russe.

« Pour le festival, faire venir ce chœur ukrainien n'est pas facile : les visas sont chers et il n'y a pas de ligne aérienne à bas coût pour Kiev... »

» D'où une campagne d'appels de fonds spécifique organisée par le festival (voir ci-contre). C'est de Beyrouth (Liban) que décolleront quant à eux les Syriens, compte tenu du conflit.



Ce lien entre musique, guerre et paix sera donc au cœur du festival. Ce qu'a d'emblée intégré le musicien irakien Fawzy Al-Aiedy, qui travaille en Alsace. Il donnera, à l'invitation des Sacrées Journées, une version retravaillée de son « Ultime prière » dans la chapelle protestante de Strasbourg Haute-pierre. Créée pour les drames de la guerre dans l'ex-Yougoslavie et l'Irak, elle s'élargira à ces autres conflits qu'évoqueront ainsi les Sacrées Journées.

par Jacques Fortier, publiée le 27/09/2014 à 05:00